



Le théâtre l'Escaouette. Photo Marc André LaPlante, L'Étoile

QUAND LES COMÉDIENS PRENNENT LEUR PLACE

Comment se porte le théâtre émergent en Acadie? Eh bien, les comédiens ne semblent pas attendre qu'un rôle leur soit livré à la porte pour faire du théâtre. Plusieurs comédiens ont d'ailleurs opté pour le proverbe : on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Gabrielle Lemieux, L'Étoile

★ Ce n'est pas un secret pour personne, le domaine des arts n'est pas un milieu où les emplois coulent à flots. En théâtre par exemple, les comédiens peinent souvent à obtenir un rôle. Une solution trouvée par plusieurs d'entre eux réside dans la création d'une troupe de théâtre.

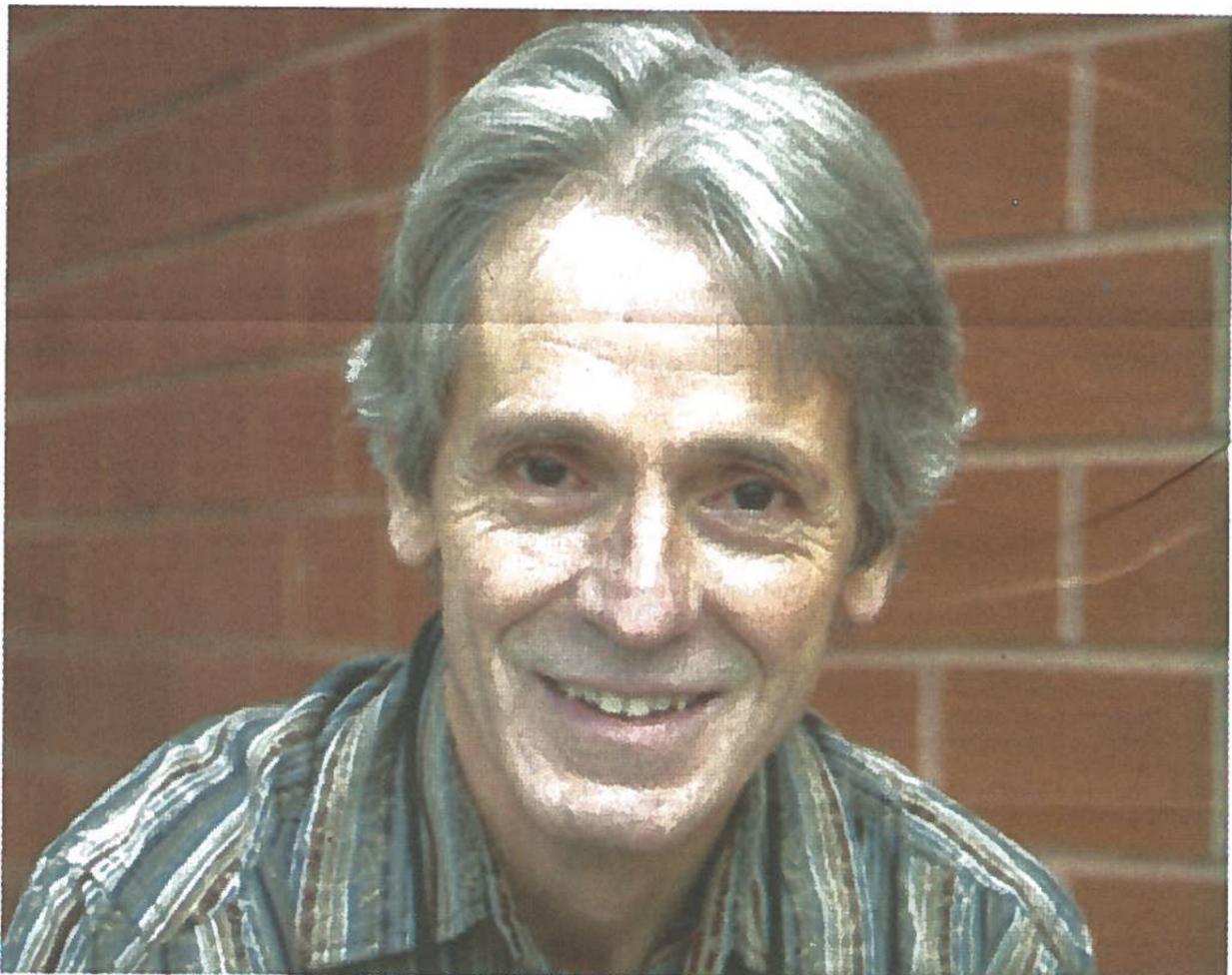
Le président de l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAPNB), Philippe Beaulieu, souligne qu'il est normal de voir apparaître de jeunes troupes de théâtre parce que les deux institutions (le Théâtre populaire d'Acadie et le théâtre l'Escaouette) ne peuvent pas assurer du travail pour l'ensemble des comédiens.

«Je trouve que c'est un signe de santé et de vitalité que de nouvelles troupes

voient le jour», estime-t-il.

Philippe Beaulieu poursuit en disant que sur le plan artistique en Acadie du Nouveau-Brunswick, il y a vraiment une belle effervescence, une belle énergie qui mérite, non seulement d'être encouragée, mais qui mérite de l'investissement.

«Ça justifie d'autant plus un financement sérieux de la part des gouvernements dans la création et la diffusion des arts, que ce soit le théâtre ou la littérature. Le financement est difficile. Il y a maintenant le financement pluriannuel. Donc [le TPA et l'Escaouette] doivent déterminer leur programmation trois ans à l'avance. Ça a ses bons côtés, mais ça empêche par exemple la création spontanée. De là arrivent la Cigogne, le Théâtre



Philippe Beaulieu. Photo archives

Gauche, Alacenne et chacun explore dans son domaine. Il y a aussi Peigne avec les Productions l'Entrepôt. C'est aussi une nouvelle approche à la création dramaturgique», soutient le président de l'AAPNB.

À savoir s'il y a de la place pour autant de troupes de théâtre sur la scène culturelle, Philippe Beaulieu n'hésite pas un instant à dire que plus il y en a, mieux c'est.

«J'ai toujours confiance dans l'énergie de la jeunesse, dans l'émergence. Je ne parle pas de relève, mais d'émergence. C'est en continuité avec ce qu'il y a eu avant. Je ne voudrais pas voir le jour où on se limite à trois ou à quatre compagnies de théâtre. Ce serait très destructeur», explique-t-il.

Une fois qu'une troupe de théâtre se forme, pour survivre, il faut travailler fort et le faire parfois sans se faire payer. Anika Lirette en sait quelque chose. La comédienne et codirectrice du Théâtre Alacenne avec Mélanie Léger se souvient de leur première production où elles avaient embauché trois personnes en 2003.

«On a travaillé très fort et c'était à moitié bénévole. Aujourd'hui, après dix ans, on ne peut plus embaucher bénévolement. On fait plutôt des partenariats ou des échanges de services. Si on ne trouve pas le financement, on trouve une manière de se faire commander», explique Anika Lirette.

Si la comédienne avait su à l'avance que le travail qu'exige la création d'une troupe de théâtre est énorme, se serait-elle quand même lancée dans cette aventure il y a dix ans?

«Oui, absolument. Je vais citer le

directeur du département d'art dramatique, Andréi Zaharia. Ceux qui vont rester [dans le métier] c'est parce qu'ils n'ont pas le choix. Ils ne peuvent rien faire d'autre. Pour moi, il n'y avait rien d'autre. C'était art dramatique toute ma vie et je vais continuer à en faire», soutient-elle.

Dix ans après la création du Théâtre Alacenne, Anika Lirette avoue que leur troupe se porte bien.

«Là, ça va vraiment bien. On est à la création de notre deuxième spectacle pour la petite enfance. Notre premier spectacle [pour la petite enfance] en 2010 «Banane fête» a été un succès et on a réalisé qu'il y a de la place pour cela et surtout que c'est bénéfique pour le milieu, car ça prépare les tout-petits», rapporte-t-elle.

Autre exemple plus récent, la troupe de théâtre la Cigogne a été lancée en octobre 2012 à la suite d'une rencontre avec Robin-Joël Cool au département d'art dramatique de l'Université de Moncton, qui portait notamment sur la possibilité de faire du théâtre à son propre compte.

Bianca Richard, Isabelle Bartkowiak et Frédéric Melanson ont été inspirés par cette rencontre et en ont glissé un mot à Ludger Beaulieu qui s'est joint à eux pour la création du théâtre la Cigogne. Ludger Beaulieu explique que c'est venu d'un désir, après la conférence, de voir la relève travailler plus au Nouveau-Brunswick.

«La réalité, c'est qu'il y a au maximum quatre productions par les deux théâtres professionnels, le Théâtre populaire d'Acadie et l'Escaouette et ce n'est pas assez pour faire travailler la relève. On a

donc créé la compagnie dans le désir de promouvoir la relève et rendre le théâtre plus accessible», rend-il compte.

Autre exemple d'une troupe de théâtre qui planche sur des productions originales, le Satellite Théâtre. Cette compagnie de théâtre physique a vu le jour en 2009 avec l'Acadien Mathieu Chouinard et son compagnon Marc-André Charron. Pour Ludger Beaulieu, il est clair que ces différentes troupes de théâtre ont été une source d'inspiration pour lui et les autres membres de la Cigogne.

«Ces troupes nous ont beaucoup inspirés et ce sont des compagnies qui marchent. Si l'on regarde Alacenne avec «Banane fête», ce n'est aucunement le même public que nous, mais elles ont fait un spectacle qui a eu beaucoup de succès et c'est le fun de voir ça. En ce moment, il y a particulièrement beaucoup de troupes de théâtre et c'est tant mieux. Pour que le théâtre devienne plus accessible et vivant, ça en prend», mentionne Ludger Beaulieu.

Depuis les débuts du théâtre La Cigogne, la pièce «Paul et la mer ou Le destin d'une marionnette» a été créée et présentée à Bouctouche cet été et à Moncton le 6 septembre.

Pour la prochaine année, cette troupe a comme projet de produire une pièce à partir d'un poème d'Herménégilde Chiasson. Bien que le projet soit encore en pourparlers, Ludger Beaulieu projette de produire un spectacle hybride où le théâtre côtoierait la musique, la poésie et les arts visuels.

«Ce sera une création intensive de trois semaines pour arriver avec une production durant l'été 2014.»

Journaliste (Temps plein)

Brunswick News Inc. est à la recherche d'un journaliste ou d'une journaliste pour son hebdomadaire francophone provincial, L'Étoile. La personne choisie sera affectée au cahier provincial de L'Étoile, basé à Moncton.

Brunswick News offre plus qu'une expérience traditionnelle dans le milieu de la presse écrite. Notre nouveau projet avant-gardiste en ligne – www.telegraphjournal.com – vous permettra de mettre à profit vos aptitudes en rédaction multimédia. Nous sommes à la recherche d'un candidat ou d'une candidate en mesure de réaliser des reportages impeccables, de prendre des photos, de tourner et monter des vidéos et de couvrir des événements en temps réel. Soyez des nôtres pour vivre cette expérience pionnière en matière de diffusion de l'information au Nouveau-Brunswick.

Veuillez répondre à l'annonce no 507398 sur le site www.jdijobs.ca et joindre votre curriculum vitae ainsi que des exemples d'articles que vous avez rédigés d'ici au vendredi 27 septembre, 2013.

BRUNSWICK NEWS